

bonjour,

Mon prénom est Célyne, citoyenne de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve depuis quelques années.

Je tiens avant tout vous remercier, d'offrir aux citoyennes et citoyens des consultations publiques. Un outil de plus, d'implication sociale.

Il est vrai que s'exprimer publiquement n'est pas toujours facile, surtout devant des dirigeants(es).

J'invite donc, l'Office de la Consultation Publique de Montréal à valoriser et encourager la population plus activement dans ce sens.

Antérieurement, j'ai participé à quelques consultations publiques. J'avoue que très peu de citoyens(es) non affiliés à un organisme ou association quelconque participaient oralement. Ceux qui représentaient des groupes(ass.,org...) s'exprimaient avec aisance.

Ils présentaient une synthèse claire, précise etc. Il ne faut pas oublier que ses gens planifient, rédigent leurs mémoires appuyés par des C.A. De plus, ces mêmes personnes participent régulièrement à des « meetings », colloques, congrès etc. Donc, beaucoup d'opportunités pour pratiquer le talent d'orateur et surtout du temps pour étudier les documents que je considère, complexes.

Mais, quand un citoyen(e) décide seul(e) de parler devant une commission, c'est toute une autre histoire.

Il faut être honnête, malgré l'accessibilité à ces documents, pouvons-nous affirmer que les citoyens(es) comprennent vraiment comment ça fonctionne ?

Est-ce que la population en générale est habituée à lire ce genre de documents ?

Bien-sûr, nous pouvons quand même nous exprimer ! En fait, c'est un peu frustrant de constater que oui ils existent des documents pour nous informer, mais que pour les comprendre « Ho ! La ! La ! ».

Donc, comment les citoyens(es) peuvent vraiment s'impliquer si la compréhension de ces informations demeure complexes ?

J'entends souvent des gens me dire :

« Pourquoi tu vas leurs parler, ils vont t'écouter par respect et après... Penses-tu vraiment que ta parole est pesante à côté des représentants d'associations reconnues qui très souvent reçoivent des subventions !!? Ils ont des dossiers pertinents et étoffés. As-tu compris quelque chose dans ces documents, car moi je m'y perds. Seras-tu en mesure de répondre ? Si tu comprends pas vraiment tout ce processus, qu'est-ce que tu vas faire là-bas ? » etc.

Peut-on les blâmer ?

Ma dernière participation à la consultation publique sur le nouveau plan d'urbanisme a été publiée sur Internet.

Plusieurs personnes l'ont visionnés, voici quelques commentaires :

« J'te l'avais dit, as-tu vus ce qu'ils t-ont répondu ? »

« As-tu remarqué comment on communiquait avec toi ? Pis tu penses vraiment que c'est encourageant d'aller leurs parler? »

« Regarde les autres(org. ass.) plutôt intéressant comme échange, non? »

Je me souviens entre autre d'un citoyen lors d'une consultation publique, qui était frustré de ne pas comprendre le participant en avant. Eh bien ! Je n'ai pas été capable de le renseigner. Car moi aussi j'étais un peu égarée dans tout ce langage juridiquement parlant.

Personnellement, je ne suis pas très surprise de constater que très peu de citoyens(es) (non affiliés!!!!!!!!) sont enclins à participer publiquement . Mais, tout peut s'améliorer avec de la volonté.

Je crois fermement que L'Office de la Consultation Publique doit revoir l'approche vis-à-vis les citoyens(es).

Que pensez-vous d'un sondage ou un questionnaire au public(non affilié à aucune ass.) ?
Inclure des questions ouvertes concernant la vraie compréhension que les gens ont de tous vos documents d'urbanisme ? De recueillir les commentaires et suggestions des citoyens(es), sur comment l'Office peut inciter la population à participer plus activement ?

Bref ! Tâter le pouls ! Qu'en pensez-vous ?

Ceci m'amène à mon sujet 1 ...

Sujet 1 : Accessibilité d'informations « Politiquement correct »

Sommes-nous éduqué adéquatement concernant l'urbanisme ?

Nous n'avons pas appris au secondaire comment ça fonctionne ou comment comprendre la lecture de documents écrits, dans un langage d'urbanisme ou avec des termes juridiques.

Pourtant, le secondaire prépare des futurs adultes à s'impliquer activement dans la société ! « J'me trompe ? »

Et un jour, vlan ! On est adulte sans connaissance de base.

Ce qui est ironique, c'est qu'on nous sollicite à participer plus activement dans la société.

Voici ce qu'on entend :

« Exprimez-vous ! On veut vous entendre ! Votre opinion est importante pour nous !

Pourquoi vous ne participez pas ? Vous avez tous les documents pertinents ! ! ! ! Nous n'avons rien à cacher, poser vos questions ! Nous avons fait tout notre possible pour vous offrir de la documentation vulgarisée ! C'est vrai que c'est complexe, mais vous pouvez au moins comprendre les enjeux, les grandes lignes... ! Nous sommes bien conscients que ce n'est pas tout le monde qui ont suivi des formations ou des cours en urbanisme ! Mais, nous croyons que c'est un grand pas vers la population en fournissant ces informations. C'est normal que dans ce genre de documentation des termes juridiques sont présents, mais ... »
etc.

Peut-on qualifier cette philosophie de « Politiquement correct » ?

Pourquoi devons-nous être limité dans la compréhension ?

Pourquoi c'est suffisant de comprendre que les grandes lignes ?

Et le processus ?

Comment ça fonctionne ?

À partir de quelle étape nous pouvons exprimer nos commentaires et nos demandes pour modifier des points ?

Le plan est basé sur quelle vision ?

Où ça commence ? Au provincial ? Au fédéral ?

Avons-nous le droit de parole en haut de l'échelle ?

Pourquoi faire une consultation publique si le plan est déjà établi ?

Pourquoi utiliser que le mot « mémoire » dans les avis de consultation publique ?

Commentaires, opinions, questions, demandes, ne sont pas appropriées ?

Le langage utilisé est important pour rejoindre un plus grand nombre de citoyens(es) !

Pensez-vous vraiment que 2 ou 3 heures d'information sont suffisantes ?

(en référence aux séances d'information et période de questions avant les consultations...)

Combien d'heures allouez-vous pour vous ? Beaucoup, n'est-ce pas !

Vous publiez les avis 15 jours à l'avance. Est-il possible de le faire à plusieurs reprises ?

Personnellement, je dois être très vigilante. Il faut absolument que je lise attentivement tout les journaux, sinon je passe à côté de l'avis publié.

Et ça arrive souvent.

Avant d'aborder mon prochain sujet, je dois vous aviser que pour plusieurs « animaux urbains » c'est «TABOU». Et le mot est faible...

Sujet 2 : Animaux urbains = Conservation ou élimination

Pourquoi ? Eh bien ! Premièrement, jamais au grand jamais les animaux urbains sont mentionnés dans un plan d'urbanisme.

Pourtant, ce sont des éléments vivants et bien présents dans notre ville.

À titre d'exemple : Si la ville décide de construire une structure dans une zone boisée !

Si un bâtiment doit être condamné (chats errants enfoncés ...)

Si plusieurs arbres doivent être abattus dans un boisé !

Si il y a une surpopulation d'animaux dans un secteur etc.

Quelle philosophie employons-nous dans ces cas ? On élimine ou on les conserve ?

Comme l'administration de la ville gère le bien-être des animaux ?

Parce que depuis de nombreuses années tout est éparpillé. Les entreprises qui sont engagées font leurs propres bilans, et je peux vous dire qu'ils n'ont pas tous une pensée de conservation.

Et c'est l'argent des contribuables qui paie pour ces services ! Et on en perd de l'argent, la preuve d'autres endroits dans le monde se sont responsabilisés pour :

- 1- Économiser**
- 2- Pour diminuer les euthanasies**
- 3- Pour sensibiliser la population comment vivre une coexistence respectueuse.**
- 4- Établir des normes strictes pour l'élevage domestique. Etc.**

Est-il possible de trouver une compilation centrale concernant les coûts que la ville déverse pour les animaux urbains ? NON.

Peut-on trouver un bilan de gestion centrale, une statistique, suivis, etc. ?

Vous allez vous promener à travers différentes entreprises, ministères sans obtenir l'heure juste.

Pourtant, beaucoup d'argent se véhicule pour ces animaux !

Nous sommes très spéciaux ici à Montréal. On n'utilise pas des programmes ou d'informations publiques concernant la gestion des animaux urbains. Tout est informel, relatif. Bref !

Nous sommes les moins organisés, si on compare avec l'Europe, U.S.A. et les autres provinces et villes du Canada.

Bien-sûr, notre réputation commence drôlement à s'entacher ! Ceux qui voyagent peuvent en témoigner...

Est-ce que Montréal utilise une gestion transparente ?

Les entreprises ou ministères incluent-ils une clause de moralité dans la gestion concernant les êtres vivants ?

Peut-on être informé annuellement des suivis, entretiens etc. ? ?

Plusieurs dirigeants(es) disent que c'est la faute aux citoyens(es) si la faune urbaine vont dans nos rues. Mais, les gens savent très bien que la ville ne fait rien pour eux !
Donc, je crois que c'est honorable et humain de prendre soin de la création.

Il n'existe aucune loi qui pénalise ceux qui jette des animaux domestiques ex : Dans les ruelles comme des déchets. Et on se retrouve avec une surpopulation de chats errants non stérilisés , affamés, blessés etc.

Bien-sûr s'ils sont trop voyant, on fait appel à une entreprise quelconque pour éliminer le problème.

Soit par euthanasie (très souvent employé), soit par trappage (relocalisation dans un autre secteur de la ville), soit en utilisant des répulsifs toxiques etc.

Sommes-nous pour la conservation ou l'élimination ?

Quel est le but commun concernant la survie des animaux urbains ?

Bref ! Ils n'ont plus le titre d'animaux. Ils deviennent «vermines». Et quand on parle de vermine ça veut dire on élimine.

Est-ce que les biologistes tiennent compte de fournir un habitat adéquat pour la faune urbaine ? Si oui, comment procèdent-ils ?

Font-ils parties de l'écosystème ?

Qu'est-ce qu'on entend par écoterritoire ? Un lieu de verdure sans animaux terrestres ?

Ne me dites pas que ça coûterait trop cher pour s'occuper d'eux ! Car vous le savez pertinemment que beaucoup d'argent est alloué pour la conservation de ces territoires.

C'est une responsabilité d'avoir des animaux.

On enseigne aux enfants le respect à la «Vie».

S'ils ont des animaux domestiques sous leurs dépendance, on les sensibilise au bien-être de ceux-ci.

Donc, si la ville de Montréal veut conserver les animaux urbains, la première chose qu'il faut faire c'est de les reconnaître. Ils doivent être présents dans un plan d'urbanisme.
Comment peut-on ignorer ceci dans le plan d'urbanisme ?

Les citoyens(es) ont le droit de connaître ce qui se passe dans ce volet, question de rassurer plusieurs gens que la ville s'occupe adéquatement de tous les éléments de l'écosystème sans discrimination !

Nous avons aussi le droit de connaître où va l'argent, les suivis etc.

Il est primordial que la ville se structure et s'organise avec plus de transparence.

Nous pourrions économiser des milliers de dollars \$\$\$\$\$\$\$.

De plus, nous ferions un pas vers l'avant pour l'avancement moral de notre société.
Voilà, un bel héritage à offrir pour les génération futures.

Je ne espère que nous sommes assez responsables pour régler ces problèmes au plus tôt.

Sinon, nous passons comme message ;

« Oups ! On ne sais pas occupé de ça, on vous lègue ceci avec les conséquences en prime. Faites comme nous, fermer vos yeux, et si il y a débordement « ÉLIMINER ». Vous voulez conserver la faune urbaine ? Ben ! On pouvait pas deviner. On l'a fait pour l'herbage exclusivement. Ne vous cassez pas la tête avec les animaux domestiques, faites comme nous « ÉLIMINER ». Vous voyez ya pas d'problème ! ! »

Personnellement, je serais peiné si nos futurs adultes hériteraient de notre irresponsabilisation morale.

Mais, qu'est-ce qui se passe dans notre ville ?

On a de la difficulté à obtenir le respect entre nous tous. Faut pas s'étonner qu'avec les animaux c'est pire !

Établissons un équilibre, sans discrimination comme dans les autres pays et provinces.

N'ayons pas peur de le faire, nous sommes une belle société remplie de diversités multiples. On peut le faire, on est capable, on a tout le potentiel et les ressources pour faire avancer moralement notre philosophie.

Et ça ne coûte pas plus cher, au contraire ! ! ! ! !

En reconnaissant toutes les formes de vies, nous devons par le fait même rehausser le respect entre nous. Tout est interlié.

Dans l'importance de l'intégrer dans un plan d'urbanisme et dans l'administration de la ville.

Créons des liens honnêtement pour le bien de notre société.

.....
P.S. Nous ne pouvons demander à un enfant de respecter ses parents, frères et sœurs, parenté, amis(es) sans souligner l'importance du respect à l'environnement, aux animaux etc.

Le respect et la reconnaissance ne se limite pas qu'aux humains ! !

Le « hic » ici à Montréal, c'est que tous est compartimenté, divisé etc. Mais, les humains ont besoins de s'unir avec la « Vie ».

Trouvez l'erreur !